

Gérer la fertilité de la garrigue

“ Le maître mot, c'est la diversité. C'est ce qui permet d'atteindre l'autonomie sur notre exploitation. ”

Christophe Brodu, éleveur

Contexte

- 3 UTH, élevage en biodynamie de 80 chèvres pour transformation fromagère.
- Autonomie alimentaire grâce à 15Ha de céréales, 15Ha de luzerne, 400T de compost autoproduit pour les cultures, et environ 300Ha de garrigues.
- Vente en circuits courts (à la ferme, marchés) et accueil pédagogique.
- Diversification des ateliers : 60 poules, jeune verger, 30 brebis mères, 12 ruches, 20 cochons.



➤ La garrigue, ressource alimentaire naturelle...

« Dans la garrigue, tu vas toujours trouver quelque chose à manger ». Bon complément à une ration de fourrages et céréales, la garrigue propose une ressource variée dans le temps : herbes au printemps, ligneux l'été, glands à l'automne... qui peut représenter chez Christophe jusqu'à la totalité de la ration journalière. Sur une année, environ 80 tonnes d'aliments sont prélevées directement en garrigue par les chèvres. La diversité d'espèces présentes leur permet de se composer un bol alimentaire en fonction de leur besoins.

➤ ...mais ressource fragile gérée par l'homme

« La garrigue, si tu veux y manger correctement il faut la bichonner ». Christophe garde les chèvres toute l'année dans la garrigue, sauf l'hiver. L'observation guide ses pratiques, il s'ajuste en permanence au milieu. Il fonctionne par quartier, décidant où et quand pâturer selon les espèces présentes, les stades de végétation, et les besoins des bêtes : « il faut trouver l'équilibre entre la langouste et la patate ». Lorsqu'un secteur a été bien exploité, il n'y revient pas pendant 3 ans afin de permettre sa régénération.

+ Atouts

- Valorisation d'espaces secs
- Economie sur les aliments achetés
- Ressource disponible toute l'année
- Diversité d'espèces : pas de compléments minéraux nécessaires
- Santé et bien-être animal : les chèvres "crapahutent".

Leurs conseils au démarrage

Tous les sols sont particuliers.

Pour commencer dans une garrigue fermée, Christophe effectue quelques ouvertures pour inciter les chèvres à entrer. Il veille toujours à conserver un équilibre entre milieux ouverts et bosquets, favorisant ainsi la diversité de la ressource. Il fait attention aussi à la période de reproduction des espèces : n'y pâture pas si l'espèce est intéressante, pâture s'il veut limiter le développement de cette espèce.

« Il n'y a pas de recette, seulement une adaptation permanente au milieu et à sa dynamique. ».

- Contraintes

- Temps nécessaire pour la garde.
- Observation fine indispensable
- Nécessite une surface importante de parcours (300 ha pour 80 chèvres)

“ Pour une exploitation autonome comme la notre, la seule règle, c'est la diversité. Il faut donc respecter les cycles naturels pour conserver le milieu en bon état. ”

➤ Le projet : vers l'autonomie

Christophe et Nelly s'installent en 1998 et se convertissent à l'AB en 2007. Leur installation a été possible grâce à 67 ha de baux communaux, auxquels sont venus s'adjoindre des accords oraux, permettant l'utilisation de presque 300 ha de garrigue. Une convention d'utilisation portant sur 42 ha est en cours de réalisation pour consolider le foncier.

Ils sont autonomes en alimentation animale grâce à des mélanges vesces-avoine-orge, la production de sorgho grain, orge, luzerne, et le pâturage en garrigues. Pour cela, ils ont choisi de s'équiper intégralement en machines.

La diversification des ateliers contribue aussi à l'autonomie. Le lisier des poules est utilisé pour le compost, le miel des ruches pour soigner les chèvres, les cochons recyclent le lactosérum...

Le foncier, le matériel et les ateliers sont pensés pour rendre la ferme la plus autonome possible.



Le compost à partir du fumier de la ferme, de matériel végétal issu à la fois de la commune et de la ferme est un véritable support de fertilité des cultures.

Les 400 t de compost sont obtenus par ensemencement en lactoferments, à partir d'un levain de bactéries préparé en amont et incorporé au tas de compost.

➤ Gérer la fertilité de la garrigue

Orienter la diversité des espèces présentes grâce aux pratiques

Christophe choisit de favoriser par exemple la croissance du Dorynum, espèce intéressante pour ses chèvres. Il n'y pâture pas avant que ses graines soient disséminées, et contrôle le temps de pâturage (vitesse et fréquence de passage) pour éviter que les plantes ne soient rasées. Il laisse ensuite 3 ans de régénération, après lesquels il observe la croissance des touffes de Dorynum qui ont été stimulées par une coupe courte, et malgré la repousse dynamique de chênes kermess.

Grâce à ces pratiques, il a aussi observé le développement de l'aphyllante de Montpellier, du genévrier et d'autres espèces intéressantes pour le pâturage.

Grâce à ses pratiques, Christophe oriente la croissance de certaines espèces. Pour lui, « **plus de flore, c'est plus d'insectes, donc plus de plantes en bonne santé, donc plus de ressources toute l'année.** »



1 cheval et 1 vache complètent le cheptel et pâturent en garrigue. Ils apportent ainsi un complément de fertilisation et leur pression de pâturage sélectionne une autre diversité floristique.

Ressources

CIVAM Empreintes

agropastoralisme et élevage extensif : coordination@civam34.fr
Tél. : 04 67 92 42 23 - www.civam34.fr

SCOPELA

(consultant systèmes d'élevages herbagers) : Agreil Cyril - Tél. : 09 62 24 76 84 - www.scopela.fr

SUAMME

(conseil pastoral) : Emmanuelle GENEVET - Tél. : 04 66 54 29 68